

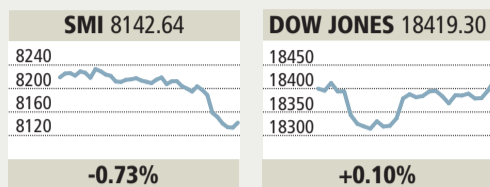
L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Apple, Irlande et Europe
La controverse
a pris une tournure
inhabituelle PAGE 18



www.ram-ai.com



OPÉRATIONS SUR DEVICES EN SUISSE

Intrigant reflux des volumes

PAGE 12

LOCALISATION INDUSTRIELLE EN SUISSE
Avérée comme facteur de succès

PAGE 7

NESTLÉ HEALTH SCIENCE ET LA DYSPHAGIE
Nouvelle acquisition ciblée santé

PAGE 4

ÉCONOMIE VERTE EN VOTE POPULAIRE
La réponse du Conseil fédéral

PAGE 8

PPCMETRICS SUR LES CAISSES DE PENSION
Taux de conversion irréalistes

PAGE 8

ROCHE RÉORGANISE SA PRODUCTION À BÂLE
Près de 200 emplois menacés

PAGE 4

LE SOMMET DES ARTS MÉNAGERS À BERLIN
L'émergence du consommable

PAGE 6

MACRON ET PRÉSIDENTIELLE EN FRANCE
Qui peut sérieusement y croire?

PAGE 2

Télétravail n'est pas que home office



OLIVIER COLLOMBIN. L'ancien dirigeant bancaire à Genève faisait partie des invités du Forum économique romand (Forom) qui s'est tenu hier à Yverdon. En tant que passionné des questions de travail à distance. **PAGE 5**

Le secteur bancaire stabilisé grâce aux opérations d'intérêt

C'est pour le moins paradoxal en période de taux plats. Et la phase de destruction d'emplois est peut-être terminée.

PIOTR KACZOR

Le tableau de stabilité et de robustesse qui se dégage du baromètre bancaire présenté hier à Zurich par l'Association suisse des banquiers (ASB) Swissbanking s'explique en grande partie par le rôle stabilisateur des affaires d'intérêts. Dont le résultat s'inscrit en progression lente et continue depuis 2009, au point d'avoir dépassé l'an dernier, avec 24,8 milliards de francs.

La part générée par les affaires de commissions et de services, emblématiques de la gestion privée,

est en net recul depuis 2014. Il s'agit bien d'un paradoxe dans l'environnement des taux d'intérêt au plus bas.

Alors que le rapport de KPMG sur le private banking suisse présenté la semaine dernière - établi sur un périmètre de mesure très différent (sans CS ni UBS) - concluait à un recul des fonds sous gestion de plus de 6% à 1450 milliards de francs l'an dernier, celui de Swissbanking n'a abouti qu'à un fléchissement de 1,3% à 6567 milliards qui s'explique en particulier par la prise en compte dans ces chiffres des dépôts

d'épargne. La place financière suisse, avec une part de marché de 25%, demeure le leader mondial de la gestion de fortune transfrontalière. Mais la pression sur les marges et les nécessaires investissements technologiques accélèrent la mutation structurelle du secteur.

Si le nombre d'emplois bancaires en Suisse s'est réduit l'an dernier d'un millier pour s'établir à quelque 103.000, cela s'explique principalement par la réduction du nombre de banques étrangères. Sans ces dernières, les effectifs au-

raient progressé selon Martin Hess, responsable Politique économique de l'ASB. Reste qu'au cours du seul premier semestre 2016, le nombre d'emplois plein temps s'est réduit de près de 3500 (4%). Durant la même période, ces banques ont créé plus de 6700 emplois à l'étranger. Une bonne raison de ne pas négliger la puissance d'attraction de la Suisse sous les angles réglementaires, fiscaux et de l'innovation. Même si ces mêmes établissements ne prévoient pas de dégradations de l'emploi bancaire en Suisse au second semestre. **PAGE 3**

Progression dans un secteur bien stabilisé

CF TRADITION. Le groupe basé à Lausanne améliore sa rentabilité après une longue période d'ajustements.

Le groupe Compagnie Financière Tradition (CFT), basé à Lausanne et dirigé par l'actionnaire majoritaire Patrick Combes, a réalisé une bonne performance au premier semestre. Le résultat d'exploitation sous-jacent a progressé pour un chiffre d'affaires en légère baisse.

Dans un environnement stabilisé, CFT continue de mettre un accent prioritaire sur ses coûts, tout en optimisant son organisation IT sans retenue sur les investissements dans ce domaine.

La conservation d'un bilan de qualité élevée et supérieure à la moyenne sectoriel représente une autre priorité. Elle permettra de

saisir le cas échéant des opportunités de croissance externe et organique. En particulier des participations minoritaires ou la reprise d'équipes de courtiers. En faisant partie des trois leaders mondiaux (avec Tullett Prebon-ICAP et BGC-GFI) sur le marché international des IDB, CFT demeure bien positionné. Une place de numéro un, deux ou trois est nécessaire pour exister dans cette industrie.

La Compagnie Financière Tradition a une valeur de cotation qui paraît encore peu élevée au regard des capitaux propres consolidés et du cash-flow courant. **PAGE 3**

Délicate couverture des risques de change

Les investissements sont souvent sur-couverts avec un hedging à 100% des positions. Ou pas du tout.

La protection contre les risques de change est un exercice difficile qui exige de n'en faire ni trop, ni trop peu. Trop et les marges s'évanouissent. Trop peu et le résultat peut vite tourner au désastre. La solution optimale est une couverture de change adaptée au cycle et aux besoins, calibrée pour chaque client qui peut ainsi indiquer son appétit au risque ou toute autre contrainte spécifique.

Une question sur laquelle l'Association des Stratégistes d'Investissement de Genève (ISAG) invitait Claire Dissaux, chef économiste de Millennium Global, accompagnée de François



CLAIRE DISSAUX. Une approche hybride et dynamique de la couverture.

Oustry, à intervenir dans un environnement très actuel de la protection des investissements en dette émergente libellés en devise locale. **PAGE 11**

Transparent, lisible, comparable

INVESTISSEMENT RESPONSABLE. Le renouveau est tangible en Suisse. 55 milliards de francs dans les caisses de pension.

ANGELA DE WOLFF*

Pressions réglementaires et réputationnelles, innovation, évolution des attentes de nouvelles générations d'investisseurs... Autant d'éléments parlant en faveur d'un développement ininterrompu de l'investissement responsable. Cette forme de placement prend son envol en Suisse. L'enquête conduite par FNG et SSF montre une progression de 92% des avoirs gérés (prenant en compte des critères ESG - environnement, social et gouvernance) pour atteindre une masse totale de près 136,7 milliards en 2015. L'étude relève aussi que de grandes caisses de

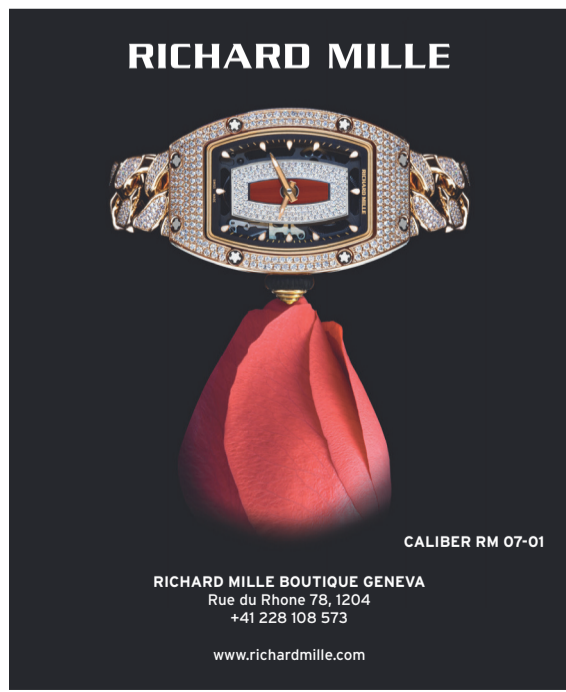
pension gèrent à l'interne des investissements durables à hauteur de 55,2 milliards, illustrant ainsi le renouveau de l'investissement durable en Suisse.

L'année dernière a été particulièrement riche en nouveautés. Au niveau des caisses de pensions, avec la création de la nouvelle Association Suisse pour des investissements responsables (SVVK-ASIR) qui regroupe les principales caisses fédérales (AVS, Publica, La Poste, les CFF...) et représente près de 150 milliards de masse sous gestion. Et avec l'association Suisse des fondations d'utilité publiques (Swissfoundations) qui a publié son nouveau code de

gouvernance. Elle recommande à ses membres d'intégrer le concept de durabilité dans la gestion du patrimoine pour assurer une cohérence avec la mission. Un nouveau regard sur la performance des actions devient possible par un changement du regard

que portent les acteurs du secteur sur la performance financière de l'investissement responsable. **SUITE PAGE 2**

* Conser Invest, Genève. Conseil de la BCGE et vice-présidence de Swiss Sustainable Finance.



RICHARD MILLE

CALIBER RM 07-01

RICHARD MILLE BOUTIQUE GENEVA
Rue du Rhône 78, 1204
+41 228 108 573
www.richardmille.com



LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

Genève www.lindegger-optic.ch



9 771421 948004 5 0 0 3 5